

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

**ABONNEMENT**  
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 ct et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

**LE CANARD,**  
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts à la douzaine, payable tous les mois

MONTREAL, 1er SEPT. 1910



## Gravures et Commentaires

Mlle Canada est entrée dans sa trente troisième année, car si j'ai bonne mémoire, c'est en 1867 que Macdonald et Cartier l'ont tenue sur les fonts baptismaux.

Comme c'est une jeune femme avisée, elle se dit qu'il est temps de prendre un parti. Et, ma foi, le moment est bien choisi, car les prétendants ne manquent pas. Il sont même trop nombreux et c'est ce qui cause son embarras.

Avec Laurier, elle est certaine de faire du chemin; elle ira en Afrique, aux Antilles, aux Indes, et peut-être jusqu'en Chine. Mais elle a beau fredonner "La Chine est un pays charmant," elle trouve que c'est un voyage de nocce un peu long et très dispendieux. De plus, Laurier est son fiancé depuis quatre ans, et elle le trouve *flirt*.

Bourassa est un aimable garçon et un joli cavalier. Si elle avait quinze ans de moins, ça serait bientôt fait. Une chaumière et son cœur! il ne lui en fallait pas plus à cet âge innocent où l'on vit d'amour et d'eau claire. Mais depuis, elle a voyagé; elle a vu le monde; elle a brillé à Londres, à Washington, à Paris; elle a appris à calculer. Elle sait que les servantes coûtent cher et qu'il faut de douze à quinze verges de soie pour confectionner la moindre feuille de vigne. Hélas! tout cela mérite d'être pris en considération. Elle l'aime bien, pourtant, son petit Bourassa!

Il y a encore le père Tupper, un vieux beau qui a le sac. Avec lui elle est certaine de trouver chaussure à son pied, car il lui en offrira dans tous les goûts. Il la sortira dans la société anglaise.

C'est bien tentant, tout cela; mais il est bien vieux. D'un autre côté, il ne vivra pas éternellement et il a l'habitude de prendre de bonnes assurances.

Enfin, il y a du pour et du contre. Mademoiselle va réfléchir, et elle nous dira au mois d'octobre prochain si elle se décide pour un mariage de

raison, un mariage d'inclination ou un mariage d'intérêt.

\*.\*

Les dépêches anglaises continuent à affirmer que Dewet est cerné. L'artiste du CANARD qui est en même temps un stratège de premier ordre, a lu attentivement toutes les dépêches du Sud-africain, et il a cherché à rendre par le crayon la position exacte du commandant boër.

D'un simple coup d'œil, le lecteur pourra se rendre compte de la situation.

\*.\*

La vraie campagne électorale est ouverte, c'est M. L. A. W. Proulx qui en a fait l'ouverture, pour faire entrer son candidat dans St-Jacques.

Mais, M. Migneron met une condition à son entrée: il attendra que M. Desmarais disparaisse. A l'instar d'un autre Rouget, "il entrera dans la carrière, quand son aîné n'y sera plus."

M. Migneron n'est pas orateur; à toutes les six syllabes, il répète le mot aussi.

Au bout d'un quart d'heure tous les auditeurs se retiraient en murmurant *6 six, 6 six.*

## Correspondance Speciale

(PAR HÉLIOGRAPHE)

Québec, 22 août 1900.

(2 heures a. m.)

Mon cher CANARD,

Je te le donne en cent, en mille et jamais tu ne pourrais deviner la nouvelle ébouriffante, stupéfiante, presque incroyable qui fait le sujet de toutes les conversations, à Québec.

Tu te rappelles du fameux club Matapince que tu croyais, sans doute, désorganisé, débandé, mort à tout jamais. Eh bien! non, il est ressuscité, mon vieux. Tit Louis, l'homme aux olives, de la rue d'Aiguillon, vient de faire publier par "Colet" que les tramps qui, depuis quelque temps, infestaient sa cambuse, ont été renvoyés dans leurs pénates, après avoir reçu chacun un "dime" et un verre de whiskey, à crédit, en sus d'une lettre de recommandation pour leurs bons offices. Ça été un sauf qui peut dans le grand genre, avant l'arrivée des Matapinces.

Au revoir, mon cher CANARD,

ZUT.

(Détails de la dernière heure)

Le ralliement se fait bien. Correct, arrivé bon premier. Arthur, alias Label, second. Alfred, ira à Paris qu'à la prochaine exposition. Matapince a renvoyé sa croix de tempérance. Joe prépare une contremine. Tit Louis a vendu un de ses banos au faubourg. Gonzague, loué son théâtre. Boy, vendu sa tunique. Tit Jean, résignation sur l'Intercolonial urgente.

UN FAVORI

Le BAUME RHUMAL est le remède favori des mères de famille.

## Chronique de l'Exposition

Tour Eiffel, 3ème étage,  
Août, 1900.

Mon cher CANARD,

Je profite du décret abolissant l'ortographe pour t'écrire. Les gouvernements changent si rapidement en France qu'on pourrait bien la rétablir.

Alors que tan de vulgaires mortels vont à l'Exposition pour voir des tas de choses auxquelles ils ne comprennent rien, moi j'y vais pour me livrer à de hautes méditations.

Non, l'Exposition n'est pas uniquement une grande foire où se donnent rendez-vous toutes les nations; c'est une source de salutaires réflexions, dont je demande la permission de t'exposer les principales.

Devant la porte monumentale, par exemple, je pense, malgré moi, à une autre porte, d'un caractère plus inquiétant, qui a donné tant de fil à retordre aux diplomates: la Sublime-Porte. Et mon intelligence s'ouvre aux plus vastes conceptions de la politique européenne en Orient.

Devant le grand et le petit Palais, je songe avec tristesse aux inégalités sociales, à l'injustice du sort qui a voulu qu'il y ait des grands et des petits, des faibles et des forts, et que les humbles se trouvent sans cesse en face des puissants!

Sur le pont Alexandre III, je me rappelle tout de suite l'alliance franco-russe. Ça, ce n'est pas fort, je le sais bien, mais c'est obligé.

Sur le trottoir roulant, je me dis combien il est facile de se faire rouler dans les affaires si on n'y prend pas garde. Devant le Vieux Paris, je pense que cela ne nous rejouit pas; au Vieux Venise je ne puis m'empêcher — pardonnez-moi l'expression — de me gondoler.

En voyant la cheminée monumentale du Champ-de-Mars, qui fume tout le temps, je félicite en moi-même la société contre l'abus du tabac; et quand j'arrive au Palais des Illusions, je songe à toutes celles dont la vie est faite!

En traversant les nombreuses passerelles, jetées çà et là, je ne puis m'empêcher d'éprouver quelques craintes sur leur solidité et je fais de remarquables réflexions sur la fragilité des choses humaines; devant le Globe Céleste, mon esprit entrevoit l'immensité des mondes; au pied de la Tour Eiffel je me dis: "Comme l'homme est petit à côté de ses propres œuvres!" Dans la section d'agriculture je me demande avec angoisse ce que sont devenus ses bras que personne n'a jamais retrouvé; à l'Assistance publique, j'ai une pensée de commisération pour tous ces prodiges qui finissent tôt ou tard à l'hôpital; à la section d'Economie, je me propose d'en faire pour mes vieux jours. En parcourant les galeries de l'Horlogerie, je me rend compte de la fuite du temps et je me demande où sont mes vingt ans; puis lorsque j'entends le carillon, je reconnais toute la justesse du proverbe: Qui n'en-

teud qu'une cloche n'entend qu'un son.

Dans la salle des Fêtes je me remémore les cadeaux que j'ai promis de rapporter à mes parents, amis et connaissances; au palais de l'Optique, je m'étonne de la différence de vues que nous avons sur toutes choses et, au palais du Costume je me répète avec satisfaction que l'habit ne fait pas le moine.

Je t'enverrai, par le prochain courrier mes impressions dans les classes et les groupes.

COUIN-COUIN,  
de La Débauche.

## L'Ortographie

LE CANARD a une bonne nouvelle à annoncer à ses correspondants. Le ministre de l'Instruction Publique en France vient d'abolir l'ortographe, ou à peu près. A l'avenir, ils pourront nous écrire comme ils l'entendront, et Fréchette pourra se fouiller.

S'il ne trouve pas autre chose que le "Dictionnaire et la Grammaire" pour se promener à travers, Berthiaume va le *bouccer*.

Quant à Mlle Françoise elle n'a pas besoin de faire la maligne. Cette réforme ortographique lui évitera plus d'un inconvénient. Au lieu de se montrer ingrate envers l'Académie, elle devrait accueillir cette innovation avec amour, délice et orgue.

Mais des gens que cette réforme doit laisser indifférents, ce sont les rédacteurs du Journal. Il y a belle lurette qu'ils s'étaient affranchis du soin de faire accorder les participes.

Quant à l'Ecole littéraire, elle est enchantée de ce qui se passe. Elle espère que l'Académie ne s'arrêtera pas en aussi bonne voie, et qu'elle abolira les règles de la prosodie et de la versification, avant la publication du deuxième volume des "Soirées du Château de Ramezay."



### JEUNES OU VIEUX

Souffrez d'insomnie, de douleurs dans les nerfs, de débilité nerveuse, de pertes de force, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et à la fin de le prouver, nous vous enverrons

**GRATIS**

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons votre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

TRIN QUINN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.